

Iroise



la lettre du Parc naturel marin d'Iroise **2** mai 2011



Pierre Maille,
président
du Parc naturel
marin d'Iroise

éditorial

L'éducation des jeunes générations à la découverte du milieu marin et à sa protection est un rôle fort du Parc. "Les p'tits mousses mènent l'enquête" sont à découvrir sur le site internet du Parc avec des fiches pédagogiques à la disposition de tous. On connaît bien les dauphins que les scientifiques écoutent avec des hydrophones pour mieux comprendre leurs modes de vies. Pour continuer à protéger la mer d'Iroise, tous les acteurs sont concernés: les plaisanciers testent des mouillages plus respectueux des herbiers, les goémoniers évaluent l'impact du peigne norvégien et les agents du Parc suivent le cantonnement de langouste de Sein. Bonne lecture!

Les p'tits mousses de l'Iroise

Parmi les différentes missions du Parc, la sensibilisation et l'éducation à l'environnement marin ont une place privilégiée. Tous les publics sont concernés: usagers de la mer, résidents permanents, vacanciers ou jeunes. Ainsi, il est proposé aux établissements scolaires des communes littorales et des îles ainsi qu'à ceux des communes du Cap Sizun de répondre à l'appel de projet "Les p'tits mousses de l'Iroise mènent l'enquête". Les équipes du Parc travaillent avec les scolaires afin de leur faire découvrir cet espace marin qu'ils côtoient quotidiennement, sans vraiment bien le connaître. Les liens avec les enseignants se sont noués très naturellement dès la création du Parc, et un premier projet pédagogique a été monté en 2008 avec l'école Jules Verne de Douarnenez. Les enfants, véritables "petits mousses", partent à la découverte de la mer d'Iroise, en classe et sur le terrain, à travers



Sortie scolaire avec un agent du Parc à Sein

des animations thématiques menées par les agents. Des partenaires sont associés à la démarche pédagogique, comme le Port-Musée de Douarnenez ou Océanopolis. Ce projet a reçu le soutien et la validation de l'Inspection académique du Finistère. Durant l'année scolaire 2009-2010, ce sont ainsi plus de 400 enfants qui ont bénéficié d'animations sur la découverte et la protection du milieu marin de l'Iroise. Le respect du milieu marin et la préservation des richesses de l'Iroise, naturelles, humaines et culturelles, sont au cœur de cette transmission aux générations futures.

Questions à Sylvie Gauvain, directrice de l'école primaire François Guillou, à Douarnenez.

Quel travail menez-vous avec le Parc ?

Sylvie Gauvain: Cette année, 8 classes travaillent avec "Les p'tits mousses mènent l'enquête". Au programme: présentation du parc, découverte de la flore et de la faune aux Sables Blancs, observation des oiseaux à la cale de Pouldavid et exploration de l'estran à la plage Le Ris à Douarnenez. Trois classes se rendront à l'île de Sein (phare et vie sur l'île, prélèvement eau et macro-déchets, rencontre avec la classe de l'île et M. le Maire).



Quel apprentissage pour les enfants ?

Sylvie Gauvain: Chaque enfant peut s'engager dans une action, participer à un projet collectif et fédérateur, beaucoup ne connaissent pas l'environnement marin très riche qui les entoure. Ils apprennent à faire preuve d'initiative au cours des activités proposées, à exercer un regard critique, à être curieux et à travailler avec des professionnels (le personnel du parc). Une exposition à l'école clôturera ce travail avec des maquettes et des photos des différentes sorties sur le terrain.



Suivi du cantonnement à crustacés de la chaussée de Sein en 2011

À la demande des pêcheurs professionnels, le Parc naturel marin d'Iroise assure, depuis trois ans, le suivi du cantonnement de langoustes rouges, *Palinurus elephas*, de la Chaussée de Sein.



Pêche pour le suivi du cantonnement par l'Ifremer et le Parc marin.

Réalisé en collaboration étroite avec l'Ifremer, le suivi est destiné à évaluer l'abondance de langoustes dans ce secteur et les potentialités de reconquête d'un stock exploitable à partir d'un cantonnement de ce type. Il s'appuie pour cela sur des marquages d'individus capturés dans le cantonnement. Le Parc réalise en moyenne quatre marées de pêche expérimentale par an avec un armement de l'île de Sein (Patience de

François Spinec) afin de marquer entre 20 et 30 individus dans la chaussée.

Reconquérir le stock de langoustes

« Nous cherchons aussi à déterminer l'efficacité du casier pour la capture de cette espèce, souligne Philippe Le Niliot, responsable scientifique du Parc, mais l'appauvrissement général des stocks rend aujourd'hui hypothétique les captures avec ce type d'engin, beaucoup moins performant que le filet ». Les

équipes techniques du Parc marin et l'Ifremer vont tester de nouveaux casiers plus grands et plus adaptés. « Nous en sommes encore à l'élaboration de l'outil qui nécessite la collaboration étroite des pêcheurs », indique Martial Laurans, chercheur à l'Ifremer. Les tests auront lieu dès l'été prochain. Nous espérons néanmoins que ces casiers seront plus efficaces pour la pêche à la langouste ».

Au vu des premiers résultats, l'abondance dans le cantonnement de la chaussée est importante. Ce qui confirme la pertinence de son emplacement et de sa superficie. Les expériences similaires de marquage, effectuées en Atlantique et en Méditerranée, ont toutes montré que la langouste rouge effectuait des déplacements sur de faibles distances (généralement moins de 5 km, même après plusieurs années). Le cas de recaptures observé semble montrer que l'Iroise n'échappe pas à cette règle.

Afin d'approfondir ces premiers résultats, le conseil de gestion du Parc naturel marin a décidé de prolonger en 2011 ces suivis et de leur donner une dimension plus importante en travaillant sur de nouveaux axes. Le premier sera l'utilisation de marques électroniques afin d'enregistrer les déplacements et les mouvements des langoustes à l'intérieur et à l'extérieur du cantonnement. Cela permettra de savoir si les langoustes sortent ou non du cantonnement, et si c'est le cas à quelle fréquence. Une étude génétique sera également lancée. L'objectif est de connaître la structure de population qui vit dans le cantonnement et les échanges qu'elle peut avoir avec d'autres populations de différents secteurs de l'Iroise.

Les chiffres clefs

850
Débarquement annuel de langoustes rouges
850 tonnes

en 1950 en France

15
15 tonnes
en 2010 (dont la moitié en Iroise)

Source Ifremer 2010.

Le peigne norvégien à l'étude



Plusieurs goémoniers se sont spécialisés depuis dix ans dans la récolte de la laminaire *Laminaria hyperborea* avec un "peigne norvégien" qui agit par arrachage. Afin de mesurer l'impact de cet engin sur l'environnement et les ressources, le Parc marin mène une étude, depuis fin mars, avec le Comité local des pêches maritimes du Nord Finistère, l'Ifremer, et les stations biologiques de Concarneau et Roscoff.

Les premiers travaux ont eu lieu sur le plateau des Las dans l'archipel de Molène. Aux yeux des professionnels, le peigne cumule de nombreux avantages (rendements, sélectivité...). Cette exploitation soulève pourtant des questions à la fois sur l'efficacité des peignes et sur leur impact sur les fonds marins (altération et modification de la faune et de la flore au passage des engins, etc.). La faune des forêts de laminaires est complexe, et joue un rôle très important pour l'ensemble du milieu marin côtier. Le renouvellement de la ressource en algues est également au cœur de la pérennité de l'activité goémonière.

Les p'tits mousses de... la Marine

Les plaisanciers ou les plongeurs sont souvent sollicités pour reporter leurs observations (requin-pèlerin, raies...). Par leur présence régulière sur l'eau, les marins de la Marine nationale représentent un nombre important d'observateurs potentiels des espèces patrimoniales de l'Iroise.

Aussi, CECLANT (Commandant En Chef Atlantique) et le Parc naturel marin d'Iroise ont signé un partenariat invitant les élèves de la Marine à observer le milieu naturel. Comme le souligne le Capitaine de corvette Stéphane Guillon : « Cette activité est très enrichissante pour de futurs chefs du quart qui aiguisent leur sens marin. Avec ce partenariat, nos jeunes marins auront l'occasion d'aborder la mer au-delà des cartes et des moyens techniques. Regarder et comprendre pour pouvoir protéger ».

En plus de leurs enseignements traditionnels (navigation, manœuvres, sécurité en mer...), les élèves des bâtiments-écoles de "la ménagerie" ont à disposition un guide de reconnaissance des espèces de l'Iroise observables à partir des bateaux (cétacés, requin pèlerin, oiseaux, etc.). Ce guide, édité par le Parc, est aussi en ligne sur le site Intranet du Centre Opérationnel de la Marine.

« Les données collectées par les marins, et les

Les marins, observateurs de la nature

usagers en général, sont indispensables pour nous. Cela nous permet d'identifier des événements singuliers mais aussi, à terme, les zones à fort enjeu pour la conservation du milieu marin », confirme Cécile Lefeuvre, chargée de mission patrimoine naturel au Parc.



Bâtiment école de la Marine

À l'écoute des dauphins...

Pour étudier les dauphins et comprendre leur comportement ne vaut-il pas mieux les écouter que d'essayer de les voir ?

Après tout, c'est ainsi que vivent les mammifères marins qui se guident à l'ouïe, grâce à des organes biologiques plus proches de nos sonars et hydrophones électroniques que de l'oreille humaine. C'est à partir de cette interrogation que le Parc marin, l'ENSTA Bretagne et Océanopolis se sont associés pour élaborer un observatoire acoustique sous-marin. Grâce à des hydrophones immergés en plusieurs points stratégiques de l'archipel de Molène, les scientifiques espèrent enregistrer en continu les sons émis par les dauphins.

Une première campagne expérimentale réussie a permis d'entendre des dauphins à des périodes régulières avec deux enregistreurs. En juin prochain, quatre enregistreurs seront immergés pour une période de plusieurs mois. « Cette technique de suivi a l'immense mérite d'être peu onéreuse et de permettre de suivre les mêmes paramètres en continu, de jour comme de nuit, sur des surfaces importantes que nous n'aurions pas pu couvrir de visu », remarque Lucia Di Iorio, de

Un observatoire acoustique sous-marin

l'ENSTA Bretagne, qui a mené les études de terrain avec l'équipe du parc.

Les deux groupes de grands dauphins de l'Iroise (*Tursiops truncatus*) ont la particularité de rester dans le domaine de l'archipel de Molène ou les abords de l'île de Sein. Cette sédentarité, une originalité inexplicquée pour l'espèce, rend ces groupes de dauphins très dépendants de l'état de l'environnement côtier.



Deux dauphins autour de Sein

brèves

Arrivée du directeur-adjoint

★ Fabien Boileau vient de rejoindre l'équipe du Parc, en tant que directeur-adjoint, après un parcours dans la Marine nationale et les Affaires maritimes (CROSS ETEL puis en Guyane).

› Basé à Douarnenez, il aura, entre autres, la charge de coordonner les équipes de terrain.



Appels à projets

★ Le conseil de gestion du Parc lance des appels à contribution auprès des porteurs de projets pour valoriser les démarches intéressantes et novatrices, en termes de tourisme sur les îles et de patrimoine culturel maritime.

› Les dossiers de présentation et de candidature sont sur www.parc-marin-iroise.gouv.fr

› Clôture des appels à projet : 17 juin 2011

Le plancton, source de vie

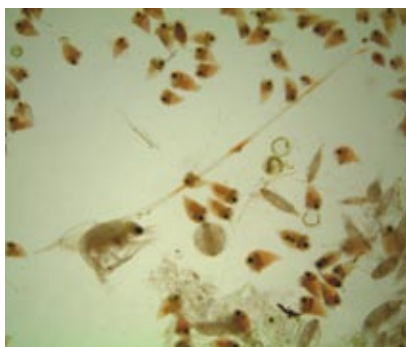
Afin de suivre la qualité du plancton en Iroise, le Parc marin mène des suivis de la qualité de l'eau sur deux zones : de la rade de Brest au large d'Ouessant, et du milieu de la baie de Douarnenez au large de Sein.

L'objectif de la mission, baptisée PNMIR, est d'avoir un état initial de la composition du phytoplancton et du zooplancton en mer d'Iroise. « On effectue ces transects à bord de l'Albert Lucas pour mettre en évidence l'influence des panaches des rejets continentaux », indique Patrick Poulaine, chargé de mission qualité de l'eau au Parc. Reprenant des points de prélèvements datant de 30 ans, le suivi montrera si la composition du plancton a changé et s'il y a eu des variations de l'environnement majeures pendant ce temps : qualité de l'eau, changement climatique... Différents paramètres sont mesurés : chlorophylle, température, salinité et pH pour comprendre le développement planctonique.

Le plancton étant le premier maillon de la chaîne alimentaire, toute la biodiversité

Le premier maillon de la chaîne alimentaire

marine de l'Iroise dépend de cette nourriture. C'est donc un très fort indicateur de l'état du milieu marin. Son étude permet également de suivre des espèces remarquables du parc comme le requin pélerin, qui malgré sa taille ne se nourrit que de plancton, et l'océanite tempête.



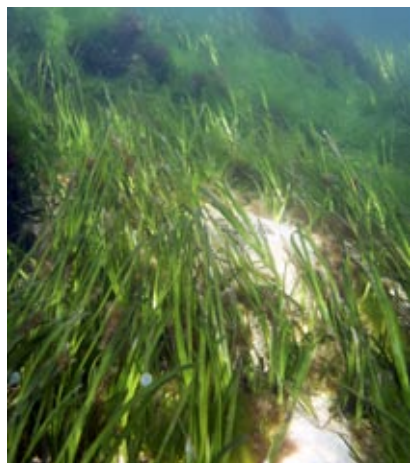
Zooplancton : larves de crabe

Mouillages et herbiers : un équilibre à tester

Un partenariat entre l'Association des plaisanciers de Porsmoguer Kerhornou (APPK) et le Parc marin a été mis en place pour tester des mouillages expérimentaux dans l'anse de Ploumoguer. Ce site de 78 mouillages, géré par l'APPK, est implanté sur un herbier de zostères que les lignes de mouillages traditionnels peuvent endommager. En effet, en raison du fort

Des mouillages expérimentaux testés par des plaisanciers

marnage à la pointe du Finistère (de l'ordre de 7,20 m), la chaîne des mouillages rague sur le fond et impacte les habitats qui s'y trouvent, en particulier les herbiers de zostères. L'expérimentation propose de remplacer les lignes de mouillage classiques par des prototypes élaborés par des entreprises spécialisées associant textile, bouée intermédiaire et système élastique. Douze plaisanciers se sont portés volontaires et quatre emplacements ont été retenus pour l'implantation des prototypes. Un suivi en plongée sera mis en place jusqu'à la fin septembre 2011 pour suivre l'impact de ces nouveaux dispositifs sur l'herbier et estimer la recolonisation de zostère dans les zones ainsi préservées. Les herbiers sont des zones de nourricerie majeures ; ils abritent notamment des larves des araignées de mer. Les roussettes, les seiches ou les hippocampes viennent y pondre. C'est un habitat très important pour la pêche professionnelle et de loisir.



Herbier de zostère

★ 8 au 13 juin 2011

Les journées de la mer.

Le Parc participera à cette manifestation nationale en organisant des expositions sur la mer d'Iroise et ses richesses. Les p'tits mousses de l'Iroise seront aussi à l'honneur.

> Programmation complète à venir sur www.parc-marin-iroise.gouv.fr.

★ 7 juin 2011

Conseil de gestion du Parc naturel marin d'Iroise, au Conquet, à 14h30.



Iroise

Directeur de publication :
Thierry Canteri

Rédactrice en chef :
Fabienne Queau

Ont collaboré à ce numéro :
Fabien Boileau, Marie Hascœt, Sylvie Gauvain, Philippe Le Niliot, Martial Laurans, Lucia Di Iorio, Cécile Lefeuvre, Stéphane Guillon, Patrick Poulaine, Philippe Gredat et Agnès Poiret.

Conception et mise en page :
Dynamo +

Impression :
Calligraphy Print

Crédits photos :
Yves Gladu, Thérèse Houel, Yves Grignard, Julie Gourves, Thomas Abiven, Olivier Brosseau / Agence des aires marines protégées

Jacques Tonard / Marine nationale

Illustration page 1 :
Hippocampe.com

Parc naturel marin d'Iroise
Pointe des Renards
29217 le Conquet
02 98 44 17 00
www.parc-marin-iroise.gouv.fr